FESTIVAL ■ Le rendez-vous incontournable prend de l'ampleur en 2010

Le Cosmic monte en puissance

La quatorzième édition du Cosmic Trip aura bien lieu au Palais d'Auron, non plus sur le week-end de l'Ascension mais sur celui de Pentecôte, avec une programmation beaucoup plus torride.

François Lesbre
francois.lesbre@centrefrance.com

ROCK. The Jim Jones Revue en pleine érection musicale au dernier festival.

« L'idée, c'est de repartir mais en passant la vitesse supérieure », indique Katia Carltez, responsable du festival avec Laurent Jacquemin, président de la Roller Association et maître es programmation.

Comme le festival avait déménagé en quelques semaines, les organisateurs n'avaient pu faire avec la salle d'une capacité de mille personnes, beaucoup plus grande que le 22 d'Auron.

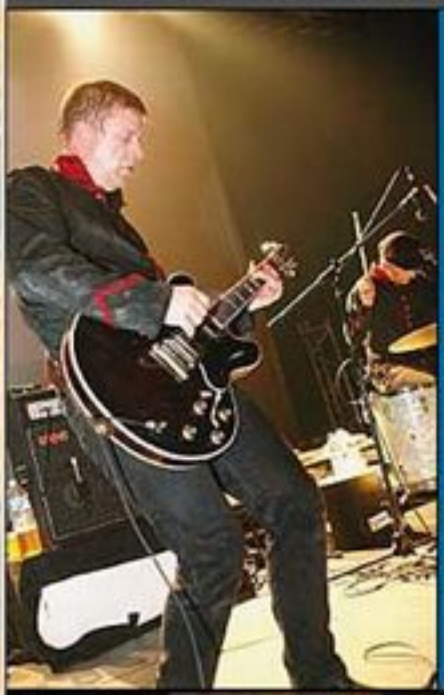
Cette fois, ils ont un an pour s'y atteler pour la quatorzième édition qui se déroulera du 21 au 24 mai, les mêmes dates que cette année mais sur le week-end de Pentecôte au lieu de celui de l'Ascension.

« Il va y avoir une programmation plus dense et aussi plus onéreuse avec des têtes d'affiches pour le samedi et dimanche soir qui causent au-delà du cercle des aficionados. C'est un pari, on aime cela et cela excite tout le monde », ajoute Katia.

Si ce n'est pas alléchant... ■

Bourges → Vivre sa ville

COSMIC TRIP A RÉSONNÉ QUATRE JOURS AUX SONS DU ROCK'N'ROLL OLD SCHOOL



UN FESTIVAL PAR LES FESTIVALIERS

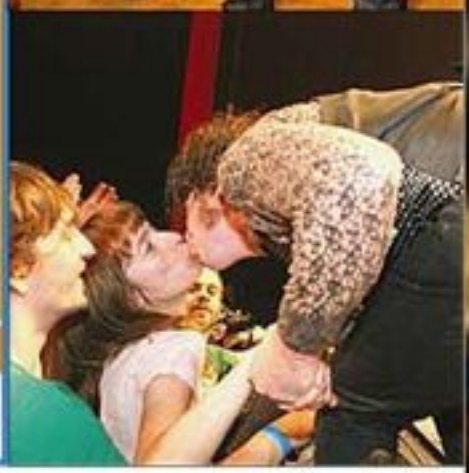
Des bananes, des jupes en peau de léopard, des franges… C'est comme si l'univers de Frank Margerin était redevenu réalité pendant quatre jours à Bourges. Cosmic trip est un festival étonnant et détonnant où ce sont les festivaliers qui créent le spectacle. L'heure n'était plus en tout cas à la polémique. Le passage du 22 au Palais d'Auron s'est fait contre mauvaise fortune bon cœur. La salle paraissait un peu vide (six cents spectateurs vendredi, plus le samedi) mais le festival n'a pas perdu d'effectif par rapport aux années précédentes au 22 d'Auron. PHOTOS RÉMY LACROIX

RÉOUVERTURE
Saint-Doulchard
Le 25 mai
500 m² d'exposition

Carrelages • Cheminées • Salles de bains • Poêles

SORENA

Route de Vierzon - Le Détour du Pavé
Saint-Doulchard - Tél. 02 48 70 72 72
www.sorena-bourges.com



BOURGES ■ Le festival rock'n roll se termine aujourd'hui au Café bazar

Cosmic trip voyage dans le temps

Le Palais d'Auron était sur la planète rock ces deux derniers jours. Il laisse la place cet après-midi au Café bazar pour un dernier concert.

La treizième édition de Cosmic trip se termine dans la rue Calvin avec le concert, à 17 heures, de Big Ben et ses boogie boys. « Un relent de sonorités fifties parfaitement digérées dans la voix au service d'une rythmique brillante et sautillante de twist », d'après l'organisation du festival. Un apéritif est servi avant à 13 heures. ■

SIXTIES. The Giant Robots, des Suisses qui sautent haut. RÉMY LACROIX

L'image du jour

The Vegas se la joue Cosmic Trip au Palais d'Auron

BOURGES. Le groupe français The Vegas a chauffé la salle du festival Cosmic Trip hier soir avec un cocktail mi-garage mi-punk. RÉMY LACROIX

FESTIVAL ■ La treizième édition du Cosmic Trip au Palais d'Auron

C'est vraiment parti ce soir

La treizième édition du festival Cosmic Trip a débuté hier avec le concert donné aux 3 P'tits Cochons par The Buttshakers et sa musique soul, mais le gros morceau démarre aujourd'hui au palais d'Auron. Ouverture des portes à 19 heures.

François Lesbre
francois.lesbre@centrefrance.com

PUNCH. La confection du punch est une chose bien sérieuse. PHOTO FRANÇOIS LESBRE

Le Cosmic Trip c'est aussi ça, un duo improbable dénommé PCO pour Personal Charly O qui vient de Limoges (et un peu de Las Vegas) pour mettre du synthétiseur déambulatoire dans un univers musical plus roots.

Denis et Eugène comptent bien mettre l'ambiance entre les concerts mais aussi durant la dégustation du banc d'huitres, samedi à 13 heures.

Hier après-midi, l'équipe du festival a disposé de trois heures pour mettre en place la salle, le catering, le son, les lumières et tout le toutim.

The Vegas ouvrent

Le groupe The Vegas, tout de noir vêtu, arrive de Dordogne. Ce quatuor habitué du festival en tant que spectateurs va avoir le privilège d'ouvrir le concert ce soir à 20 heures sur la scène du Palais d'Auron.

Dans le catering (cuisine), les bassines de punch se préparent pour régaler les spectateurs qui ont pris un forfait mais aussi les bénévoles. Il faut gérer l'espace, trouver ses repères quand les habitudes avaient été prises au 22 d'Auron.

L'armée des bénévoles s'affaire, chacun dans sa partie, en conscience mais dans la bonne humeur. C'est un festival, pas un congrès.

Hier soir, les premières notes des remueurs de popotin que sont les Buttshekers ont montré la voie pour cette édition 2009.

Ce soir, la ration est nettement plus corsée avec six concerts de 20 heures à 1 heure suivis par une DJ Party dans le Palais d'Auron.

Katia Carltez, Laurent Jacquemin et toute la clique du Cosmic Trip, s'attendent à voir du monde défiler durant ces trois jours. ■

L'affiche cosmic...

- **VENDREDI 22 MAI** : au Palais d'Auron, à partir de 20 heures, The Vegas, The Fumestones, Sheriff Perkins, The Giant Robopts, The Experimental Tropic Blues Band, The Montesas, Dj Party.
- **SAMEDI 23 MAI** : au Palais d'Auron, apérock avec The Cryptones, à partir de 17 heures, puis Pussydelec, The Movements, King Automatic, Hollywood Sinners, The Jim Jones Revue, Graham Day & The Gaolers, Dj Party.
- **DIMANCHE 24 MAI** : apérock à 13 heures et 17 heures, Café Bazar, avec Big Ben and The Boogie Boys.

Détachez la ceinture pour le Cosmic Trip

Le Cosmic Trip treizième du nom est avancé et débute demain pour se terminer dimanche. Ce sera cette année au Palais d'Auron avec une quinzaine de groupes surchauffés pour mettre une ambiance folle.

François Lesbre
lesbre@lecourrier.com

« Viens petite fille dans mon cosmic trip », aurait chanté Gainsbourg. Mais le festival du même nom, qui commence jeudi, a une tendance nettement plus rock'n'roll.

Il va regrouper encore une fois quatre cents personnes qui viennent de France et de l'étranger. Faut dire que le Cosmic Trip s'est fait un nom depuis le temps.

La treizième édition qui se déroule jusqu'au dimanche 24 mai est là pour le prouver : c'est du lourd. L'organisation a dû changer son fusil d'épaule en passant du 22 d'Auron, où le festival avait fait son trou, au Palais d'Auron où il n'a pas encore de repères.

SENSATION. The Jim Jones Revue, samedi au Palais d'Auron.

Qu'importe, le rock s'exporte

Qu'importe, le rock s'exporte n'importe où et le Cosmic Trip aura donc son Palais.

Les groupes qui s'y produiront, et dont le curriculum vitae est détaillé ci-dessous, viennent de France bien sûr mais aussi d'Allemagne, du Royaume-Uni, d'Espagne, des USA, de Suisse, de Suède, de Belgique car, c'est bien connu, le rythme binaire n'a pas de frontières.

Un festival comme le Cosmic Trip ne peut avoir lieu qu'avec des amateurs au sens pur du terme. Ces gens qui aiment le rock sont environ quatre-vingts à travailler bénévolement.

Katia Cartiez, responsable du festival, et Laurent Jacquemin, responsable de la programmation et président de la Roller Asso, ont su faire évoluer la chose au fil des éditions.

« Nous sommes passés des bouts de ficelle à quelque chose de plus sérieux. En fait, c'est comme s'il n'y avait pas eu de boulot alors qu'on travaille d'arrache-pied depuis des jours », avance la responsable.

Pour Katia, les quinze groupes au menu représentent un panel représentatif de ce qui se fait de mieux en la matière et ne pensez pas que le rock'n'roll soit monolithique.

Laurent Jacquemin s'attache à programmer à la fois ce qu'il aime et ce qu'il faut mettre à l'affiche.

Et, s'il faut sortir un numéro du lot, alors ce sera The Jim Jones Revue, des Britanniques qui envoient le pâté, selon l'expression consacrée. Un groupe garage qui va faire la joie des festivaliers durant l'été avec sa débauche de sauvagerie orgiaque... et on pèse les mots.

Une scène musicale riche et variée

Cet été, la scène musicale de ce créneau est suffisamment riche et variée pour proposer de tout y compris un groupe de filles, les Pussydelic qui ont déjà leur cohorte de fans (femmes et hommes, surtout hommes).

Un groupe qui, lui, ne vient pas du Royaume-Uni mais de Limoges. C'est moins loin, il n'y a pas la Manche à traverser.

C'est fou ce que l'on peut faire avec le trio magique : basse, guitare, batterie, surtout si on ajoute des cuivres, comme avec The Buttshakers qui portent bien leur nom, remueurs de derrières qu'ils sont.

Au total, quatre cents personnes sont attendues avec une Auberge de jeunesse envahie près du 22 d'Auron mais aussi les hôtels, le camping et les amis pour héberger tous les rockeurs au grand cœur. ■

Pratique. Concerts : jeudi, à 22 heures aux 3 P'tits Cochons ; vendredi et samedi, à partir de 20 heures, Blanc d'Autres et p'tits Blancs à 13 heures. Dimanche, à 13 heures et 17 heures, au Café Bazar.

QUESTIONS A

KATIA CARITEZ
responsable du festival.

Quelles sont les nouveautés pour cette année ?

Nous avons mis en place un rock'n'roll market. Il aura lieu le samedi, de 13 heures à 19 heures, dans le hall du Palais d'Auron. Ce sera un market avec des exposants ciblés. Nous avons privilégié la qualité plutôt que la quantité. Il y a aura des vêtements, du mobilier, des tiki, des disques.

Comment se présente cette nouvelle édition ?

Maintenant que nous avons dû passer du 22 au Palais d'Auron, sans l'avoir voulu, nous faisons en sorte que le festival se déroule du mieux possible. Nous allons décorer la salle du Palais d'Auron pour faire de cet endroit un lieu spécifique. Il y aura de la vidéo derrière les groupes. Nous allons utiliser la course notamment pour le banc d'huîtres. C'est aussi cela le rock'n'roll. Le festival s'ouvre aussi, jeudi, par un concert aux 3 P'tits Cochons et se termine, dimanche, au Café Bazar.

Par François Lesbre

Pour tout savoir sur les groupes qui vont vous mettre le feu

Voici le CV des groupes à l'affiche de cette édition chaude comme la braise.

THE BUTTSHAKERS. Avec des références Motown, ils réinventent le passé sans copier. Préférant l'énergie brute à la technicité pompeuse, ils éclaboussent de chic et d'élégance sophistiquée les parterres désolés.

THE VEGAS. Chefs de file décomplexés de la scène garage punk hexagonale actuelle, The Vegas nagent déjà dans le grand bain. Du punk'n'roll brutal, épais, lourd, qui flirte avec la perfection.

THE FUMESTONES. Combo espagnol avec tout l'esprit du garage sixties, que les Fumestones capturent pour en restituer une version furieusement rock'n'roll, dégoulinante de fuzz et de farfisa.

SHERIFF PERKINS. La voix hantée et les instruments marqués d'influences vintage, Sheriff Perkins défriche les contrées inexplorées du rockabilly et de la country version no-fi.

THE GIANT ROBOTS. Place aux looks stylés chics de gagnants avec The Giant Robots et leur show sexy. Entre rock garage et pop yéyé drolatique, The Giant Robots sort le rock'n'roll de la grisaille pour une séance de gymnastique qui vient du bas-ventre.

THE EXPERIMENTAL TROPIC BLUES BAND. Trio infernal et inqualifiable, les Tropic sonnent avec bonheur le renouveau de la scène garage européenne. Un ovni.

THE MONTESAS & MONTESITAS. A l'aise sur tous les terrains du rockabilly, du sixties beat, de la soul ou du surf, The Montesas fait figure de référence intimitable de la scène européenne.

THE CRYPTONES. Avec déjà vingt ans de carrière au compteur, les Toulonnais des Cryptones ont aujourd'hui l'étoffe et la stature d'un classique des sixties.

PUSSYDELIC. Entre énergie punk et réminiscences black, quand le rock'n'roll blanc se gorge de soul prophétique. Il porte le nom de Pussydélic. Délicieusement érotique et généreusement amplifiée.

THE MOVEMENTS. Une petite bombe à retardement, qui prend racine dans le jardin ensoleillé des sixties, dont les Movements ont assimilé toute la grammaire sonore, pour s'échouer avec la gueule de bois dans la décadence et les excès des early seventies.

KING AUTOMATIC. Batteur des Thundercrack, King Automatic signe avec brio, et pourtant en solo, le retour du crétinisme originel et sublime du primitive rock'n'roll, avec une audace et une assurance insolentes.

THE HOLLYWOOD SINNERS. En voilà une vraie bande de mauvais garçons que rien d'autre n'intéresse que le « wild and noisy » qui se conçoit dans la secousse.

THE JIM JONES REVUE. Élégance, charisme, sauvagerie et débauche de décibels, Jim Jones pratique le rock'n'roll primitif et le punk rock orgiaque.

GRAHAM DAY & THE GAOLERS. Ces vétérans de la scène garage restent des fines lames et Graham un tueur élégant, un assassin méthodique pour une musique qui n'a que pour but le crime parfait. ■

Quinze groupes à l'affiche

- **JEUDI 21 MAI :** The Buttshakers, à partir de 22 heures, aux Trois P'tits Cochons.
- **VENDREDI 22 MAI :** au Palais d'Auron, à partir de 20 heures, The Vegas, The Fumestones, Sheriff Perkins, The Giant Robopts, The Experimental Tropic Blues Band, The Montesas, Dj Party.
- **SAMEDI 23 MAI :** au Palais d'Auron, apérock avec The Cryptones, à partir de 17 heures, puis Pussydelic, The Movements, King Automatic, Hollywood Sinners, The Jim Jones Revue, Graham Day & The Gaolers, Dj Party.
- **DIMANCHE 24 MAI :** apérock à 13 heures et 17 heures, Café Bazar avec Big Ben and The Boogie Boys.

cosmic trip : paroles de visiteurs

C'est très convivial

> Au quotidien, Pascal, la petite quarantaine, travaille auprès d'enfants dans un centre social. Ce week-end, pour Cosmic Trip, il a endossé le costume de guitariste très rock n'roll... du groupe de Big Ben and the boogie boys.
« C'est une manifestation où le rock est très bien représenté. Pour une fois ça change de ces festivals rock... sans rock. Je trouve qu'ici on se rapproche des racines, tout en exprimant notre personnalité musicale. Je ne vais pas être original, mais c'est vrai qu'il y a une super ambiance (il tient un verre dans sa main droite... le soleil tape, forcément). *C'est très convivial. Évidemment qu'on a envie de revenir y faire un tour, de partager notre passion ».*

On a de la chance

> Il est né il y a trente ans, le même jour que Little Richard, d'où son surnom soigneusement copié-collé. Dans le groupe de Ben, il est batteur.
Informaticien à la ville, il regarde le festival avec des yeux timides et émerveillés.
« C'est la première fois que je découvre Cosmic Trip. C'est assez particulier d'y être accueilli et d'y participer en tant qu'artiste. On est conscient d'avoir beaucoup de chance. C'est un privilège de côtoyer d'autres artistes, d'avoir accès aux coulisses... Les organisateurs sont très sympas avec nous. »
Des attentions qui donnent l'impression d'être de vraies rock stars.

Un vrai festival

> Ben, dit « Grand Ben » est la voix du groupe Tourangeau Big Ben and the boogie boys qui se produisait, hier, rue Calvin, pour un happy end chaud et estival.
Pour lui Cosmic Trip, c'est la planète rock n'roll et à Billy par excellence. Un rendez-vous unique.
« En fait, c'est un festival qui a su évoluer.
D'un petit podium, un truc entre potes, il a atteint une renommée internationale.
Ici, les groupes sont super-bien accueillis, à tel point qu'ils sont prêts à réduire leur cachet rien que pour y être.
On bénéficie de plein de petites attentions. On a accès à tout. Les conditions techniques sont très bonnes, on peut répéter comme on veut.
C'est un endroit où on ne se connaît pas et pourtant, on a l'impression de se retrouver en famille. Tout le monde parle avec tout le monde.
De l'intérieur, on le vit réellement comme un vrai festival. »

Cosmic Trip a le rock dans la peau

Pour sa 13e édition, du 21 au 24 mai, le festival rock'n'roll, Cosmic Trip, mélange des concerts dans les bars et deux soirées marathons au Palais d'Auron.

Cosmic Trip, c'est le bébé de Laurent, pour le choix des groupes, et de Katia, pour l'organisation. Traditionnellement calé sur le week-end de l'Ascension, le festival de rock'n'roll déménage, cette année – un peu contre son gré, il faut bien le dire –, du « 22 » au Palais d'Auron. « *La salle va être beaucoup transformée*, explique Katia. *La rendre chaleureuse, est notre défi.* »

" Ça peut être le pied "

Philippe, Monsieur Vidéo de l'association, a déjà beaucoup bossé sur l'ambiance. « *Il est très fier de lui. Il a réalisé des images très 1970, des présentations de groupes, des petits films avec ce qu'il avait tourné l'an dernier.* » La scène sera rétrécie, afin de libérer des espaces sur les côtés pour le bar, un rock'n'roll market, des expos. Dans une semaine, plus de 80 bénévoles seront au charbon. « *Ce festival, c'est une vraie collaboration entre plusieurs villes de France. L'équipe vidéo est de Grenoble ; l'équipe lumière, de Tours ; ceux qui font le son, de Limoges. Le gros de la troupe habite Bourges.* »

Attention, tête d'affiche ! Aussi doués pour le rockabilly que pour la soul ou le surf, les Montesas seront sur la scène du Palais d'Auron, vendredi 22 mai.

Pour ce qui est des nouveautés ? Cette année, le festival commence, dès jeudi 21 mai, par une soirée gratuite, aux Trois Petits Cochons. Samedi, au Palais d'Auron, les festivaliers pourront envahir le hall et la coursive du bord de l'eau, de 13 h à 19 h. Au menu ? Huîtres, grillades, crottins et vin blanc. « *Et peut-être un curry, si les festivaliers en ont marre de manger des grillades.* » Des DJ se succéderont, tout l'après-midi, jusqu'à l'ouverture des portes pour le concert du soir. « *Un moment de musique gratuite. S'il fait beau, ça peut-être le pied* », se réjouit Katia.

30 € pour le week-end

Pour un pass week-end, comptez 30 €. « *Même avec les frais supplémentaires qu'entraîne cette location forcée du Palais d'Auron, on a gardé un prix des places bas. Ce n'est pas au public de payer pour les accidents de parcours de l'organisation.* »

Marie-Claire Raymond
nr.bourges@nrco.fr

De jeudi 21 à dimanche 24 mai. Réservations : 06.81.59.09.56.

à l'affiche

Les Anglais des Jim Jones Revue : à ne pas manquer

Parmi les dizaines de groupes invités au festival, il y a les futurs grands des Jim Jones Revue.

Ces Anglais font un rock primitif, avec beaucoup d'élégance. « Il y a quelques années, se souvient Katia, Laurent avait raté les Hives, pour une question d'argent. L'année d'après, ils ne jouaient plus que dans des grandes salles. C'est ce qui risque d'arriver très prochainement, pour les Jim Jones Revue. » Ils seront sur la scène du Palais, samedi 23 mai.

Le même soir, Graham Day est de la pure tête d'affiche, un vétéran. Vendredi 22 mai, The Experimental Tropic Blues Band reviennent à Bourges, après un petit tour par le MaMA. Le trio belge devrait faire date dans l'histoire de la scène garage.

Les Suédois de The Movements sont programmés en début de soirée, le samedi soir. « Ils étaient venus, il y a trois ou quatre ans, à la faveur d'un désistement. Cette année, ils nous ont recontactés. » Ce qu'ils font est assez psychédélique. Pas sûr qu'ils aient d'autres dates en France.

Quant aux Montesas, programmés le vendredi, quasiment en fin de set. « Ils sont carrément devenus intouchables, ils ne viennent que par amitié pour Laurent ».

Toute la programmation : www.myspace.com/cosmicolorenzo

Cosmic Trip : la banane pour un millier de festivaliers

Vendredi soir, les p'tits jeunes Allemands de Dr Norton, avec un guitariste virevoltant et s'amusant à aguicher le public conquis et enthousiaste.

Dimanche après-midi, le festival s'est terminé devant le « Café Bazar » avec les tonitruantes Britanniques de Pussydelic. La rue s'est enflammée.

Trop cool. C'est le qualificatif des amateurs de rock " Mod's " sixties qui se sont massés au " 22 ", vendredi et samedi.

Le festival Cosmic Trip a fêté ses douze ans sous le soleil. Un festival qui ne se prend pas au sérieux, avec ses soixante bénévoles lookés, son petit stand vêtements, pendant que sur scène, c'est découverte à tous les étages.

L'esprit de l'association est resté intact en douze ans. Laurent, président et musicien de Bee Dee Kay and the Roller Coaster, peaufine la programmation, une partie de l'année : « *Aujourd'hui, avec Myspace, on écoute et on branche les groupes* ». En douze ans, le festival s'est construit une notoriété chez les groupes tendance sixties qui cherchent à pouvoir s'exprimer : « *Il existe trois festivals comme le nôtre, en Europe*, explique Laurent. *En Hollande, en Espagne et ici, à Bourges. Le fait de venir ici, ils savent qu'il y aura du monde, c'est clair* »

La soixantaine de bénévoles, venus de Bourges, Tours et Limoges, s'en donne à cœur joie. Au bar, au stand repas, tout le monde s'active dans la nuit tiède du premier vrai week-end à rallonge de mai.

Les groupes arrivés de France, Suède, Belgique, Royaume Uni ou Allemagne, « *viennent souvent pour deux jours. Ils jouent un soir et le lendemain, profitent* », explique Katia, cheville ouvrière de la manifestation.

La fierté de Laurent et du festival, c'est de réaliser un travail de défricheur. Deux groupes qui étaient passés à Cosmic Trip ont été programmés, l'année suivante, au Printemps. Ah ! si, un petit regret : « *Il y a cinq ou six ans, on m'avait proposé les Suédois de The Hives (tête d'affiche du Printemps, cette année) pour 1.000 €. J'ai dit non, je ne connaissais pas* », admet-il, avec le sourire. Parce que la force de ce festival, c'est le sourire des festivaliers et des bénévoles pendant deux jours. Une vraie bouffée de joie de vivre.

Emmanuel DANIELOU

COSMIC TRIP ■ Durant quatre jours, les amateurs de rock garage de toute l'Europe se sont retrouvés à Bourges

Bière et rock attitude tout le week-end

Durant quatre jours, les amateurs de rock garage de France, de Suède, d'Angleterre ou d'Allemagne se sont retrouvés à Bourges pour le festival Cosmic Trip.

Sabrina Vernade
sabrina.vernade@centrefrance.com

Les organisateurs du festival de rock garage, le Cosmic Trip, ont pris leur revanche le week-end dernier. Après une onzième édition qui n'avait pas très bien fonctionné, le succès était de retour cette année. Les amateurs de rock, qu'ils soient suédois, belges, allemands, anglais ou canadiens, se sont retrouvés à Bourges pour profiter du festival. Au total, plus de mille personnes entre les concerts présentés au bar El Bongo, le concert du Café bazar, ou encore les deux grandes soirées du vendredi et du samedi, au 22 d'Auron. « La plupart des gens qui viennent au festival ne connaissent pas les artistes qui passent, mais ils nous font confiance », souligne Katia, responsable de la régie générale. Et vu l'ambiance lors des concerts, sur fond de bière bien entendu, il est clair que les membres de la Roller association avaient vraiment visé juste côté programmation. ■

ROCK ATTITUDE. Au Café bazar, hier, les festivaliers ont savouré bière et rock, version *Pussydelic*. PHOTO KARIM EDJEKOUANE

AMBIANCE. À l'heure du concert des Wonky Monkees, samedi soir, le 22 d'Auron était bourré à craquer. PHOTO SABRINA VERNADE

Cosmic Trip fait son show

Rock'n'roll à Bourges, jusqu'au dimanche et pour la 12e édition du festival Cosmic Trip, la salle du « 22 d'Auron » accueille différents groupes de garage, jerk et punk.

Une soixantaine de bénévoles est sur le coup pour l'organisation du festival qui accueille une dizaine de groupes de rock, venus de toute l'Europe.

Cosmic Trip, ce n'est pas un festival comme les autres. On nage dans les années 60 et 70, le courant psychédélique. De l'orgue Hammond, des cuivres, des guitares vieilles époques. Les mecs ont des bananes, les filles sont habillées avec les socquettes blanches et la chemise noire. Trop style.

Aujourd'hui. - Dès 11 h, le bar restaurant « El Bongo » accueille les artistes et festivaliers pour le petit-déjeuner et le traditionnel « banc d'huitres et p'tit blanc ». A suivre, la prestation de The Gorgons, à 17 h. La soirée se poursuit au « 22 d'Auron », à 20 h, avec Osni (France), The Andrew Surfers (Belgique), The Massonics (Grande-Bretagne), Leopold Kraus (Allemagne) et The Love me Nots (USA).

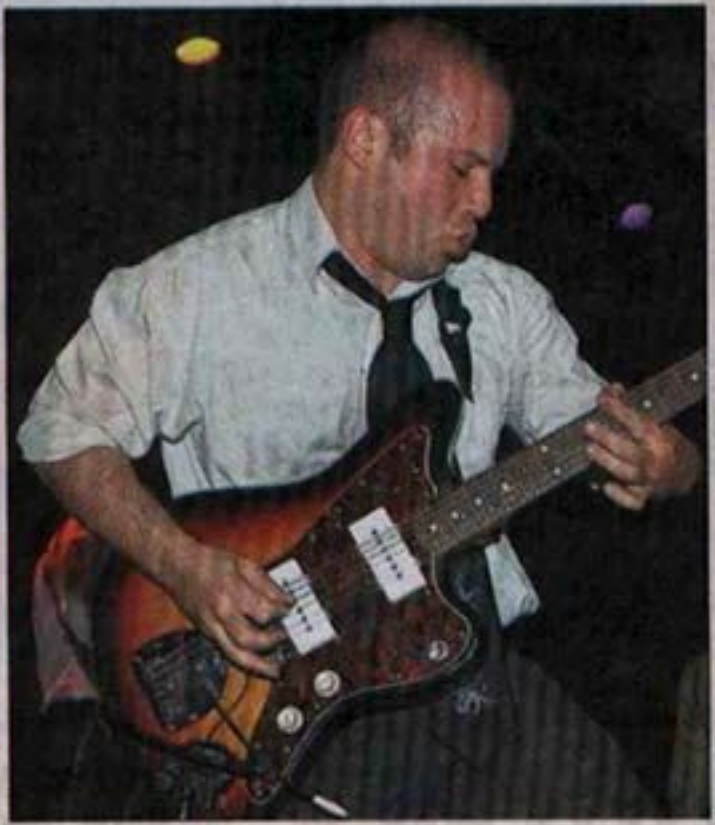
Dimanche. – Petit-déjeuner au « Café Bazar » et concert de Pussydelic, à 17 h.

Réservations : 06.81.59.09.56. « El Bongo », 36, rue Edouard-Vaillant ; « Café Bazar », 5, rue Calvin ; « 22 d'Auron », 22, rue Henri-Sellier (entrée, 14 €).

Cosmic Trip, c'est le festival qui ne se prend pas au sérieux. On boit une bière, on mange un bout et la zique, c'est garage à fond.

(Photo archives NR, Alain Fougeray)

Cosmic Trip fait hurler le bon rock



Les Manikins, groupe de punk rock suédois, termineront la soirée de ce vendredi, au « 22 d'Auron », sur un rythme effréné. (Photo sd)

Pour sa 12e édition, le festival Cosmic Trip retrouve une très belle pêche, avec une programmation de quatre jours. De la musique non-stop pour les fous de rock'n'roll.

Jusqu'à dimanche, les amateurs de rock sixties (garage, jerk ou punk) vont se régaler, à Bourges, grâce à la programmation de Cosmic Trip. Une soixantaine de bénévoles – de Tours, Limoges et Bourges – sont sur le pont pour un déroulement idyllique de l'affaire. Comme le résume Katia, régisseuse générale, « *Les artistes viennent souvent pour deux jours, pour prendre le temps de profiter des festivaliers. Notre première vocation est de faire connaître des groupes ; c'est le festival de la liberté !* ».

On a commencé, hier soir, avec BDK & the Roller Coaster, au bar « El Bongo ». Le concert a été suivi d'une DJ party.

Au programme

Aujourd'hui, vendredi 2 mai, dans la salle du « 22 d'Auron », avec Mean Streets, dès 20 h ; puis The Secret Avengers, à 21 h ; Dr Norton, à 22 h ; The Boonaraaas à 23 h et The Manikins, à minuit. A chaque changement de plateau, Margaret-Doll Rod assure le spectacle dans le hall. A partir de 1 h, DJ party.

Samedi 3 mai, « El Bongo » accueille les fameux petits-déjeuners où se mêlent artistes et festivaliers, dès 11 h. A 17 h, The Gorgons. On file ensuite au « 22 d'Auron », avec Osni, à 20 h ; The Andrews Surfers, à 21 h ; The Massonics à 22 h et Leopold Kraus, à 23 h. Lors des changements de plateau, on profite de Bloodshot Bill dans le hall. Après 1 h, DJ party.

Dimanche 4 mai, on atterrit avec un petit déj' au « El Bongo », puis Pussydelic, à 17 h.

C'est gratuit dans les bars ; de 12 € à 14 € au « 22 » et 20 € et 24 € en forfait week-end. Réservations : 06.81.59.09.56 ; « El Bongo », 36, rue Edouard-Vaillant ; « Café Bazar », 5, rue Calvin ; « 22 d'Auron », 22, rue Henri-Sellier, à Bourges.

Cosmic Trip toujours d'attaque

La douzième édition du Cosmic Trip est avancée à Bourges avec une quinzaine de groupes toujours aussi sémillants et bigarrés sous le signe du rock'n'roll en cette période d'ascension.

François Lesbre
francois.lesbre@centrefrance.com

Après une dixième édition de folie et une cuvée 2007 qui laissait sur sa soif, le Cosmic Trip qui a débuté hier se veut des plus toniques. Avec trois lieux, l'emblématique café El Bongo, le 22 d'Auron et le Café Bazar, la Roller Association propose un cocktail détonnant constitué de pas moins de quinze groupes.

Un shaker pour tous les amoureux du rock'n'roll sauvage et fou (wild n'crazy rock'n'roll dans la langue natale de cette musique).

Les groupes viennent de France bien sûr mais aussi, des États-Unis, d'Allemagne, de Suède, de Belgique, du Québec et du Royaume-Uni), c'est dire l'excellence du choix.

"Le" festival rock'n'roll de France

« Le festival est devenu le festival rock'n'roll au niveau national. C'est le rendez-vous pour les gens qui viennent de Bordeaux, de Lille, de Nantes ou encore de Montpellier » explique Katia Caritez.

Au plateau d'exception dans lequel on note une présence féminine accrue avec notamment l'américaine Margaret Doll Rod et les allemandes de The Boonaraaas, se rajoutent des DJ party chargés de continuer le plaisir.

Hier, Bee Dee Kay and the Roller Coaster ont débuté le festival sur la scène du Bongo. Le Bongo va aussi accueillir samedi la dégustation d'huîtres et de p'tit blanc, suivi d'un concert de The Gorgons, dont la reformation représente le cadeau de ce millésime 2008.

Dimanche, c'est au tour du Café Bazar, rue Calvin, de mettre de l'ambiance avec tapas et DJ party suivi de la dernière prestation assurée par Pussydelic, encore un groupe de filles venu de France.

La plupart des autres concerts ont lieu au 22 d'Auron. Les festivaliers trouveront un vendeur de vêtements tout ce qu'il y a de plus rock'n'roll dans le hall, un bar à l'extérieur et pleins de musiques à l'intérieur.

Des musiques à la fois rafraîchissantes et sudatoires. Bref du rock dans tous ses états et même plus que cela. C'est vous dire si cela va être show.■

Pratique. El Bongo, 36 rue Edouard Vaillant. Café Bazar, 5 rue Calvin, 22 d'Auron, rue Henri Sellier. Bar, restauration et stand de disques. Entrée pour vendredi et samedi de 12 à 14 euros. Forfait week-end de 20 à 24 euros.

GARAGE. Les Belges de The Andrews Surfers font dans le Surfin'Garage, samedi, à 21 heures, au 22 d'Auron

Demandez le programme

Aujourd'hui. Au 22 d'Auron : 20 heures, Mean Streets (Punk Rock, France). 21 heures, The Secret Avengers (Alien Surf, France). 21 h 45, 22 h 45 et 23 h 45, Margaret Doll Rod (One woman Soul Punk Experience, USA). 22 heures, Dr Norton (Beat Punk Extraordinaire, Allemagne). 23 heures, The Boonaraas (Girly and Sexy Garage, Allemagne). 0 heure The Monikins (Punk Rock, Suède). 1 heure, DJ Party. Entrée à partir de 12 euros.

Demain samedi 3 : au El Bongo, 11 h p'tits déj'. 13 heures, banc d'huîtres et p'tit blanc. 15 heures, DJ Party. 17 heures, The Gorgons (Garage Punk Rock, France). Gratuit.

Au 22 d'Auron, 20 heures, OSNI (Noisy Surf and Sixties Beat, France). 21 heures, The Andrew Surfers (Surfin'Garage, Belgique). 21 h 45, 22 h 45, 23 h 45, Bloodshot Bill (Trash Rockabilly One Man Band, Québec). 22 heures, The Masonics (Legendary Garage Sixties, Royaume Uni). 23 h, Leopold Kraus (Surfin'& groovy Beats, Allemagne). 0 heure, The Love Me Nots (Fabulous Garage Sixties, USA). 1 heure, DJ Party (sixties, soul, jerk, easy & boogaloo parade). Entrée à partir de 12 euros.

Dimanche 4 : 11 heures, P'tits Déj, 13 heures, Tapas et DJ Party, 17 heures, Pussydelic (Soul punk revolution, France). Gratuit.

Trois jours de " trip " dans la galaxie rock

Les Français de Magnetix ont assuré les interplateaux avec une incroyable énergie, dans le hall du « 22 ».

Ils étaient venus de toute la France et certains avaient même franchi la frontière pour se faire nettoyer les « cages à miel », au son puissant du rock and roll. Ce week-end, ce sont ainsi plusieurs centaines de festivaliers européens qui ont déferlé sur le « 22 » (ex-Germinal), à Bourges, où se tenait la dixième édition de Cosmic Trip.

Cette affluence record a contraint la Roller association, organisatrice du festival, aux accents sixties-seventies, à refuser du monde (1) dès vendredi, pour la soirée inaugurale de ce marathon musical de trois jours (conclu, hier, au café « El Bongo »). L'affiche était, en effet, plutôt alléchante pour les amateurs de rock au sens large du terme (garage, surf, punk...), avec une ribambelle de formations aguerries, voire prestigieuses comme les Lyres, basés aux États-Unis.

Rebelote, samedi soir : à partir de 22 h, la billetterie a dû baisser rideau, alors que la fête battait son plein au « 22 » avec, sur la scène, les bondissants Suédois de The Movements. Un amuse-gueule avant l'arrivée, plus tard de la nuit, des stars américaines de The Flash Express.

Salle plus grande ?

« On est triste pour les gens qui ne peuvent pas entrer alors qu'ils viennent de Tours ou d'Angers », commente Katia, de la Roller Association, consciente que cet afflux massif du public, motivé par la qualité du plateau artistique, l'ambiance sympa du festival et ses tarifs attractifs (20 € pour le week-end), pose clairement la question de la capacité d'accueil. *« On est un peu frustré par le manque de place »*, reconnaît-elle, en indiquant qu'une réflexion est en cours au sein de l'association pour envisager, éventuellement, une autre salle ou un chapiteau, permettant de disposer de 1.000 places environ : *« Mais, en même temps, on est très attaché à cette salle Germinal. Ici, c'est chez nous »*.

Johan GUILLERMIN

(1) La salle du « 22 » n'offre que 600 places.

Look rétro pour le groupe suisse, The Men from Spectre qui a offert une superbe prestation instrumentale, samedi soir.

A Bourges, c'est aussi le printemps du rock

De notre rédaction de Bourges

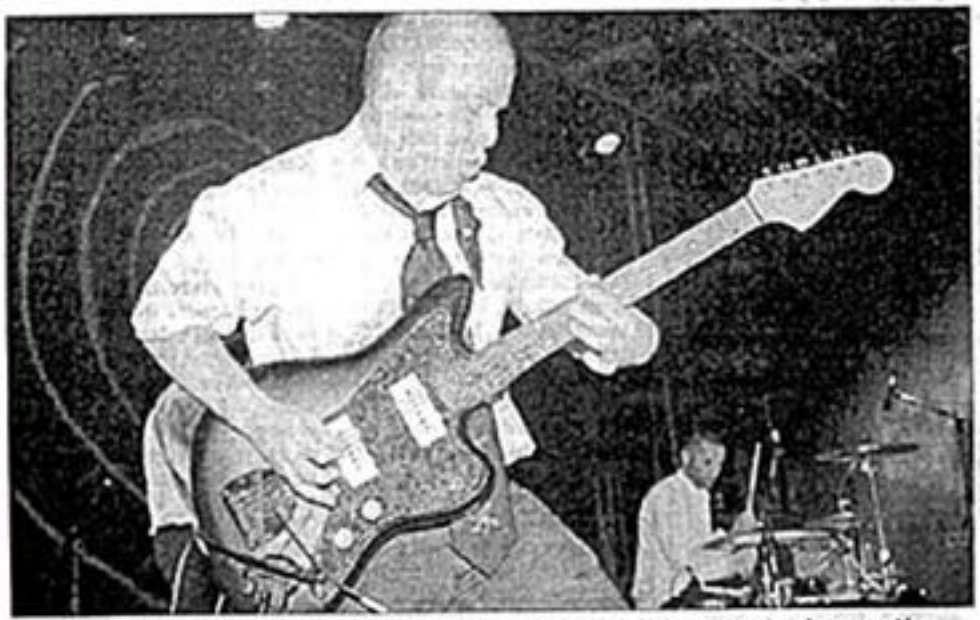
Il ne fait pas beaucoup de bruit (médiatiquement parlant...). Mais, en l'espace de dix ans, le festival Cosmic Trip s'est imposé comme un rendez-vous d'envergure européenne pour les passionnés de *« rock garage psyché »* aux accents sixties-seventies. Ce week-end, ce sont plusieurs centaines de festivaliers venus de toute la France, mais aussi d'Italie, de Suisse ou encore d'Angleterre qui ont convergé sur Bourges pour s'offrir un marathon musical de trois jours.

Une véritable déferlante. Tant et si bien que la salle du « 22 d'Auron », avec ses 600 places, s'est vite révélée trop exiguë pour accueillir tous les spectateurs avides de se régaler les oreilles au (gros) son de pointures américaines comme The Lyres ou de groupes régionaux, tels que Motorbooty et Bee Dee Kay and The Roller Coaster.

La rançon d'un succès pas franchement calculé. *« Les gens découvrent en effet Cosmic Trip par le bouche à oreille. Ils apprécient évidemment la qualité de la programmation, mais aussi l'état d'esprit festif et sympa de la manifestation »*, explique Katia de la Roller association, organisatrice de ce festival décalé *« fait avec des bouts de ficelles, dans un pur esprit rock and roll, mais qui n'a jamais connu de débordements »*.

S'appuyant sur une quarantaine de bénévoles, Cosmic Trip voit désormais sa croissance freinée par la capacité d'accueil réduite de la salle concert berruyère. Une réflexion a donc été engagée pour, éventuellement, dénicher un lieu offrant davantage de places, voire opter pour un chapiteau. La preuve que le rock and roll est loin d'être mort !

Cosmic Trip, 10 ans de rock



En seulement dix ans, le festival Cosmic Trip est devenu l'un des plus connus et des plus respectés dans le domaine de la musique rock garage des années 60. Une spécialité qui attire énormément de festivaliers anglais, italiens et allemands.

Cosmic Trip célèbre cette année ses 10 ans en terre berruyère. L'occasion de faire la fête pendant trois jours et trois nuits, au son du rock'n'roll.

Original et décalé, Cosmic Trip est devenu, en quelques années, un rendez-vous incontournable du circuit, où le meilleur du garage rock'n'roll européen actuel occupe la scène.

Mais attention, chez la soixantaine de bénévoles de l'association Cosmic, pas question de jouer la carte de la nostalgie. Les groupes ne sont pas des vieux barnés qui pleurent sur le rock des années soixante. Cosmic Trip, c'est un festival nourri de garage, de sixties beat, de surf ou de punk rock dans toute leur modernité et leur sincérité, le tout dans un esprit festif. Au programme, des nouveautés françaises (Motorbooty, Delta Bonds), deux têtes d'affiches américaines prestigieuses (The Lyres et The Flash Express), une brouette des meilleures formations européennes du moment... Bref, de quoi attirer encore en masse les spectateurs de toute la France et au-delà.

Le programme

VENDREDI 26 MAI

Au 22 d'Auron : 20 h, Motorbooty (Tours). 21 h, The Haza Kee Rees (Allemagne). The Mysterious Asthmatic Avenger (Tours). 22 h, Bee Dee Kay & The Roller Coaster (Tours). 23 h, The Fifty Foot Combo (Belgique). 0 h, The Lyres (USA). 1 h, DJ'é party (Mike Turner, Paul Duterche, Gilbert Nasal...).

SAMEDI 27

A l'« El Bongo » : 11 h, petits déjeuners. 13 h, déjeuners, banc d'huîtres, vin blanc et DJ's party.

A la Fnac : 15 h, les Juanitos. 17 h, The Immediates.

Au 22 d'Auron : 20 h, The Delta Bonds (Bourges). 21 h, Les Juanitos (Chambéry). The Magnetix (Bordeaux). 22 h, The Movements (Suède). 23 h, The Men From Spectre (Suisse). 0 h, The Flash Express (USA). 1 h, DJ's party (Mike Turner, Paul Duterche, Gilbert Nasal...).

DIMANCHE 28

A l'« El Bongo » : 11 h, petits déjeuners. 13 h, tapas et DJ's party. 17 h, The B. Back (Italie).

Elodie BUTET

Festival Cosmic Trip, les 26, 27 et 28 mai, au 22 d'Auron, 22, rue Henri-Sellier, à Bourges. Tarifs : 12 € à 14 € la journée ; 20 € à 24 € le week-end. Renseignements et informations au 06.82.59.09.56 « El Bongo », 36, rue E.-Vaillant.

ROCK ■ Plus de trois cent cinquante personnes ont fréquenté le festival pendant ce week-end

Trois jours et trois nuits de trip cosmique au 22

DÉJANTÉS. Les Magnetix, en inter-plateaux, ont ramené les festivaliers égarés au cœur du 22.

CONCERT. Les Juanitos et leur rock garage tendance psyché ont littéralement affolé les rockers cosmiques.

PUBLIC. Les adeptes de rock garage ont profité à fond de ce dixième festival Cosmic trip.

Trois jours et trois nuits de fiesta rock, tel était le programme de ce dixième festival Cosmic trip qui avait lieu au 22 d'Auron.

Vendredi soir, les adeptes du rock garage des quatre coins de France et de Navarre, ainsi que de Suisse et de Belgique, se sont précipités au 22 d'Auron pour ne pas manquer cette première grande soirée.

Au programme, Motorbooty, The Hara Kee Rees, The Mysterious Asthmatic Avenger et bien d'autres, dont Bee Dee Kay and the Roller Coaster, qui porte le label Roller association, structure qui organise cet événement depuis sa création.

Au total, plus de trois cent cinquante personnes réunies au 22, dont une majorité venue acquérir un Pass week-end pour profiter des festivités de ces trois jours hautement rock.

Montée en puissance samedi soir

Samedi, après un apérock avec The Immediates, une montée en puissance dès le début de soirée avec The Delta Bonds, et les Juanitos, un groupe 100 % français qui a chauffé la salle pendant plus d'une heure avec son rock garage tendance psyché et ses musiciens complètement déjantés. En inter-plateaux, des Magnetix complètement électrifiés, qui ont ramené les adeptes égarés du côté des buvettes vers le cœur du 22, avant l'arrivée des Suédois de The Movements. Le 22 plein à craquer, certains se sont même vu refuser l'entrée, alors que The Men From Spectre puis The Flash Express montaient sur scène. Sécurité oblige. En tout cas, à 1 heure, les rockers n'avaient pas encore dit leur dernier mot, puisqu'ils étaient toujours aussi nombreux pour la DJ party qui devait les conduire jusqu'au petit matin. Et pas le temps de se reposer, à 13 heures, rendez-vous était déjà pris au bar El Bongo pour un déjeuner tapas et une nouvelle DJ party... ■

SABRINA VERNAZZA

BOURGES

Cosmic trip fait son festival

La dixième édition du festival Cosmic trip démarre dès ce soir et durant tout le week-end au 22 d'Auron à Bourges. Trois jours et trois nuits de fête nourris de rock, de sixties beat, de surf ou de punk rock dans toute leur modernité. The Hara Kee Bees (Allemagne) — notre photo — passe ce soir à 21 heures. A découvrir en page Sortir. PAGE 8

Il bouge, le rock des sixties

Le meilleur du garage rock'n'roll c'est à Bourges les 26, 27 et 28 mai avec le festival Cosmic Trip qui fête ses dix ans d'existence. Douze groupes, DJ's party, une vraie fiesta.

MARIE-JOSÉ BALLISTA
mariejose.ballista@centrefrance.com

Cosmic Trip, le festival incontournable du crazy rock'n'roll est né de la passion d'une poignée de copains au sein de la Roller association. Depuis, tout s'est subtilement structuré et depuis 1994, l'association a produit ou coproduit huit CD de formations locales et organisé de nombreuses soirées dont le fameux Cosmic Trip.

C'est la dixième édition qui est attendue dès aujourd'hui et durant tout le week-end au 22 d'Auron. Trois jours et trois nuits (aussi au Bongo). Pour les organisateurs, il ne s'agit pas de jouer la nostalgie, mais bien d'un festival nourri de garage, de sixties beat, de surf ou de punk rock dans toute leur modernité avec, d'abord, l'esprit de la fête.

Des nouveautés françaises (Motorbooty, Felta Bonds), deux têtes d'affiche américaines avec les Lyres qui font partie de la légende et les Flash Express, des surprenants (The Mysterious Asthmatic Avenger, les Magnetix), les meilleures formations européennes du moment (The Fifty Foot Combo, Bee Dee Kayand the Roller Coaster, The Movements, The Hara Kee Rees, les Juanitos, The Men From Spectre).

A tout cela, il faut ajouter deux apéros rock au Bongo avec The B.Back et les Immediates, des expos, des stands (dont un de coiffures sixties). Le site du 22 sera décoré, avec l'aide de l'école des beaux arts dans une ambiance aussi sixties que possible.

La journée type débute à 11 heures par le petit déj' au Bongo suivi du banc d'huîtres et du vin blanc de la région à midi. A 15 heures DJ party, à 17 heures apérock. On file ensuite au 22 pour les concerts à partir de 19 heures.

AUJOURD'HUI The Fifty Foot Combo (Belgique) passe ce soir à 23 heures.

DEMAIN. Le groupe berruyer The Delta Bonds est programmé pour le samedi.

Le programme

Vendredi 26 mai. 20 heures, Motorbooty (Tours) : 21 heures, The Hara Kee Rees (Allemagne) : 21 h 45 The Mysterious Asthmatic Avencer (Tours) ; 22 heures, BDK and the Roller Coaster (Limoges) : 23 heures, The Fifty Foot Combo (Belgique) : minuit, The Lyres (USA) : une heure, DJ's party.

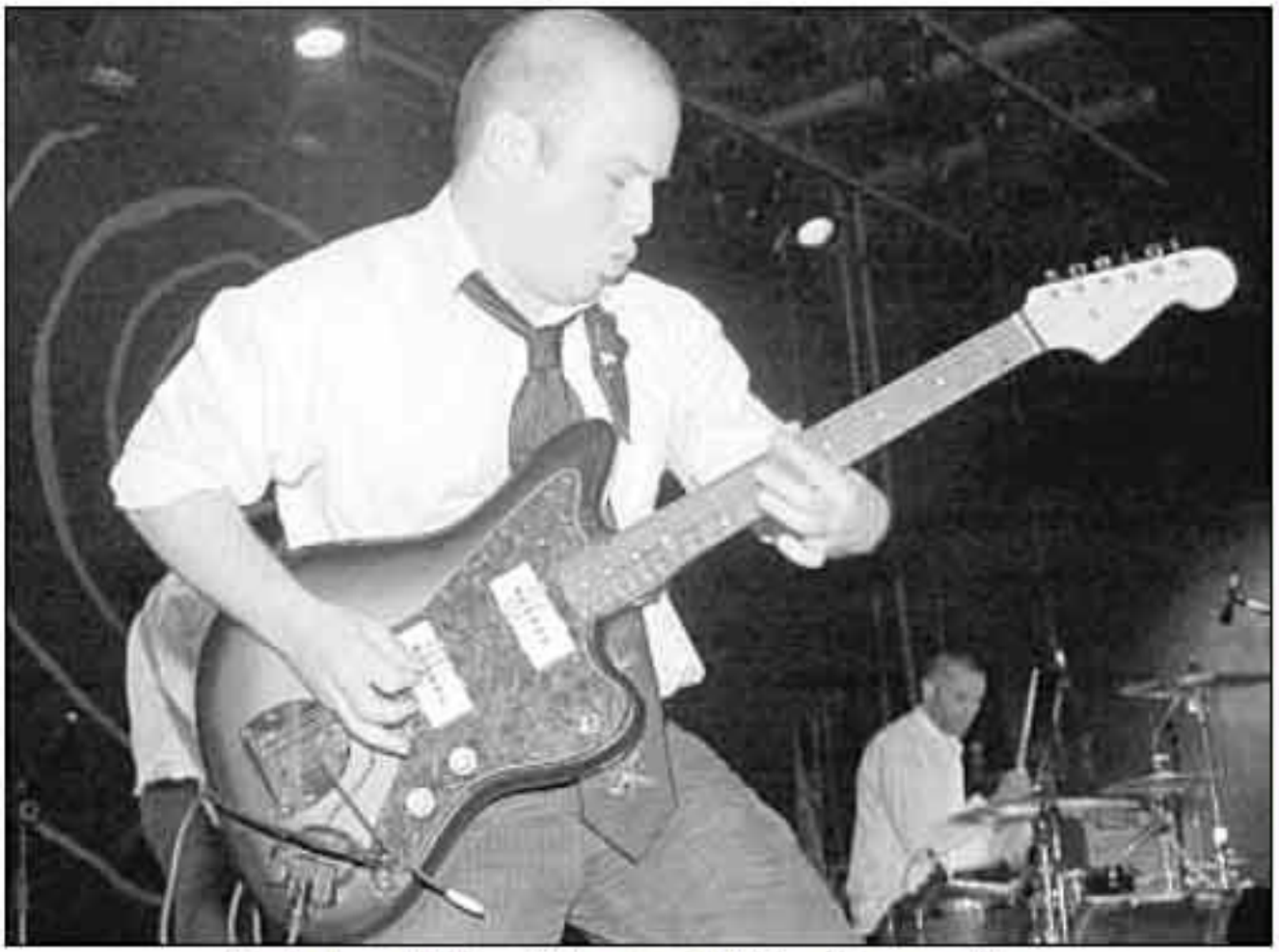
Samedi 27 mai. 20 heures, The Delta Bonds (Bourges) ; 21 heures, les Juanitos (Chambery) : 21 h 45, The Magnetix (Bordeaux) : 22heures, The Movements (Suède) ; 23 heures, The Men from Spectre (Suisse) : minuit, The Flash Express (USA) ; une heure, DJ's party.

Dimanche 28 mai. Rendez-vous au Bongo à 13 heures pour les tapas et le big bazounga boogaloo DJ's party et le concert de B Back (Italie) à 17 heures. ■

Pratique. Au 22 d'Auron à Bourges, vendredi et samedi, 14 euros tout public ; 12 euros adhérents et étudiants ; week end 24 et 20 euros.

" Cosmic trip " : du rock'n'roll à l'état pur

Musique très rock, folle ambiance, et bonne bouffe... Ce week-end, des rockeurs de tout poil se sont retrouvés à Bourges, pour la 9e édition de " Cosmic trip ". Ça fait du bien par où ça passe !



L'un des deux guitaristes d'Antena Tres était très en forme samedi soir. A fond sur sa Fender, il a multiplié les acrobaties.

N'est pas rockeur qui veut. Le rock and roll, c'est une musique, un look, un état d'esprit. Et ce week-end, à Bourges, le festival " Cosmic trip " était bel et bien dans le ton. Pas besoin d'attendre des heures avant que l'ambiance monte au " 22 ". Dès 21 h, samedi, rockeurs et rockeuses étaient partis pour faire la fête.

Dans les fumées de merguez grillées, le verre de bière à la main, des filles et des gars très stylés bavardent et gigotent du popotin. Côté « gazelles », minijupe et cuissardes en skaï noir, robe façon sixties ou encore jean ultra-moulant. Côté « mecs », l'" uniforme " du rockeur nouvelle génération comprend veste et chemise étriquées, pantalon tout aussi ajusté, et " Converses " éculées. Et les perfectionnistes se reconnaissent à leurs cheveux gominés et leurs lunettes imposantes. Mais le rockeur n'est pas sectaire – il semble même plus cool que certains babas – et accueille avec jovialité tous les curieux. « *C'est dément ce festival,* s'enthousiasme Antoine, *descendu exprès de Rennes. J'ai envie de voir tous les groupes, et surtout The Defectors.* » Surexcité, ce féru de musique a prévu de dormir au camping municipal avec sa bande de copains bretons. Enfin, si le sommeil le gagne...

Berruyers, Lillois, Bordelais, Rennais et aussi Anglais, Allemands et Italiens en prennent plein les oreilles. « *Notre festival attire beaucoup de monde* », confie Katia, de Roller association. Sûrement parce que « Cosmic trip » a une identité radicalement rock. « *Nous ne programmons que des formations qui font du rock'n'roll à l'état pur* ». Les influences sixties sont indéniables. « *Mais les festivaliers ne manifestent aucune nostalgie. D'ailleurs, il y a pas mal de jeunes. " Cosmic " n'est pas un rendez-vous de papys !* ». Pour tenir jusqu'à 5 h du matin, c'est sûr, il faut de l'énergie.

Caroline ÉLUARD

FESTIVAL

Cosmic Trip neuvième édition

SIXTIES. Avec les Satellites, le son est une prouesse *reol sixities*.

Dix ans plus tard, l'association Roller a toujours la même énergie. Il n'en faudra pour preuve que la neuvième édition du festival Cosmic Trip les 14 et 15 mai qui va se dérouler au 22 d'Auron, à Bourges, pour la quatrième année. Du rock, rien que du rock, mais pas de nostalgie et des sons nouveaux pour une musique en perpétuelle évolution. La programmation propose pas moins de onze groupes et l'équipe de la quarantaine de bénévoles attend de deux à trois cents festivaliers arrivant d'un peu partout.

Cosmic Trip c'est, selon les organisateurs, le festival le plus décalé. C'est aussi l'un des plus conviviaux avec la complicité du bar El Bongo où le dimanche matin tout le monde se retrouve pour le petit déjeuner et autour d'un banc d'huitres arrosées de vin blanc pour tenir le choc toute la journée.

Le programme

Samedi 14 mai. A 21 heures Surfin'matador, 22 heures Antenatres, 23 heures Good Time Charlies, minuit Defectors, une heure du matin DJ.

Dimanche 15 mai. A 13 à 17 heures DJ party à El Bongo, 18 heures Sheetah and Weismuller, 20 heures Fingertips, 21 heures Jelly Fuzz Never Ever, 21 h 45 Mojomatic, 22 heures ASS Spitfire Weak, 22 h 45 Mojomatics, 23 heures Satellites, 23 h 45 Mojomatics, minuit Doctor Explosion, une heure du matin DJ. ■

↘ Pratique. Au 22 d'Auron à Bourges, 14 et 15 mai, 12 euros par soirée, 20 euros pour le week end. Le dimanche 15 mai, entrée gratuite El Bongo pour un groupe et une après midi DJ.

Le rock'n'roll même pas mort !

The Titty Twisters Orchestral : le big band italien a mis le feu, samedi soir, au « 22 ».

Cette année, sur le thème « Exotic Mascquerade », noix de coco et chemises à fleurs étaient de rigueur. (Photos NR, Alain Fougeray)

Deux nuits de folie au " 22 ", ce week-end. A l'affiche du festival " Cosmic Trip ", une dizaine de groupes européens surfant sur la vague rock'n'roll. Un plaisir pour les initiés venus des quatre coins de la France et d'ailleurs.

C'est avec fracas que les Hawaii Samourai, trio de Besançon, ont ouvert les festivités au « 22 », rue Henri-Sellier, samedi soir. Un début bien marquant qui ne risquait pas de faire de l'ombre au reste de la programmation. Le public, chemise à fleurs pour messieurs et tenue de vahiné pour les demoiselles, était venu nombreux à l'occasion de la huitième édition de ce festival.

Pour la troisième année consécutive, l'association Roller Association, à la base du projet, a décidé de planter le décor à l'ex-Germinal, une salle d'une capacité de 350 personnes, pour deux soirées entièrement dédiées au garage rock. Au programme, une dizaine de groupes venus de tout l'Hexagone et d'Europe se sont partagé l'affiche. Entre pointures du rock'n'roll, big bands survoltés et trios décalés se sont succédé, cultivant tous l'esprit des sixties dans toute sa désinvolture.

A noter, donc, pour les prestations remarquables, les Titty Twisters Orchestral, venus tout droit d'Italie pour l'occasion, samedi. Epatants, le charismatique crooner et ces douze musiciens en costard cravate à la Blues Brothers, ont fait swinguer la salle déjà bondée avec leurs reprises de certaines chansons de « Pulp Fiction ».

> ***" Les sixties, c'est un état d'esprit "***

Autre genre mais pas des moindres, les fameux Neurotic Swingers. S'apparentant à du Green Day, ce trio punk rock marseillais, très attendu samedi, également, a été plus qu'acclamé par le public.

Enfin, dimanche, c'était au tour des Allemands Hara Kee Rees, collant au courant post-punk new yorkais des Strokes, et Los Banditos, de faire l'unanimité. Une soirée qui s'est achevée par ces deux groupes très actuels mais tout aussi plaisants, même aux regards des plus anciens habitués.

« Je suis un puriste, un collectionneur, se réclame Didier, 34 ans. Fier de ces racines, ce Normand d'origine est un habitué du festival. *C'est ma quatrième année. Je viens ici pour l'ambiance. Se retrouver quarante ans en arrière, c'est génial. »* Bien plus qu'un simple observateur, Didier est venu par passion : *« Le rock'n'roll, je suis tombé dedans quand j'avais 10 ans et je vis maintenant dans une bulle. Chez moi, tout est sixties : des vêtements que je porte au mobilier, en passant par la musique, bien sûr ».* Et il ne semble pas être un cas isolé : *« Je ne suis pas seul à venir de loin. Tout le monde, ici, débarque de partout. Nous qui sommes tous présents, formons un cercle, le cercle des initiés car les sixties, c'est un état d'esprit ».*

Un véritable langage, en effet, que ces centaines de « nomades » n'ont pas eu de mal à partager lors de ces deux soirées réussies.

Petit festival entre amis

Les organisateurs du 7e " Cosmic Trip " ont réussi, avec un mini budget, à faire de Bourges, pendant deux jours, la capitale du rock sixties.

The Snags, le meilleur groupe de « rock garage » anglais du moment, au cours d'une première soirée de belle qualité.

(Photo « NR » Xavier Guérin)

COSMIC Trip continue de grimper, sans faire de bruit. Sa septième édition a attiré, ce week-end, à Bourges, quelques centaines d'amoureux du rock des années soixante. « *Nous ne sommes ni des nostalgiques, ni des adeptes de la reconstitution,* explique Laurent, guitariste des Roller coaster, homme de base de la Roller association, organisatrice du festival. *Le rock des années soixante, c'est non seulement un style musical, avec l'électrification des guitares, mais aussi une façon d'être. De faire la fête sans dérapage. C'est peut-être pour cela que notre rassemblement passe inaperçu à Bourges. En fait, les organisateurs son berruyers – quarante personnes mobilisées pendant deux jours – mais les participants viennent pour l'essentiel de l'extérieur du département. Des Toulousains et des Lillois se sont retrouvés, samedi midi. Ils se voient chaque année, à Bourges.* »

Cosmic Trip, c'est deux soirées de concerts, avec des invités étrangers, et des groupes français qui soutiennent parfois largement la comparaison. Dimanche soir, le Mini Cooper Gang, tourangeau, a rapidement éclipsé les Cool jerks américains. Un chanteur qui a beaucoup aimé Iggy Pop, une guitariste qui a bien d'autres atouts que sa mini robe et ses bas résilles, ça vous fait sacrément bien décoller une soirée.

En plus de la salle Germinal, les festivaliers emporteront le souvenir d'un apéro rock délirant, avec les Juanitos, au Bonobo… et le goût du menetou qui accompagnait, cette année, la dégustation d'huîtres.

De la bonne musique et de la promotion touristique, pour un budget de 12.000 €. « Cosmic Trip », c'est cadeau.

P.B.

Le vent fou de Cosmic Trip

C'est la Pentecôte et le souffle de l'esprit va aussi souffler sur le rock, samedi et dimanche, à Germinal, à Bourges. Le 7e festival Cosmic Trip va faire des ravages dans le " rock garage " et le son sixties ou seventies.

Les Montesas, un groupe allemand qui devrait faire sensation, samedi soir, à Germinal. (Photo dr)

PARMI les manifestations musicales du Cher, l'une des plus innovantes est à coup sûr le festival Cosmic Trip. Un grand moment de musique organisé par une bande de potes autour de la Roller association.

Dans cette mouvance rock garage, sixties beat et punk rock, le festival berruyer accroche parmi les plus importants groupes émergents d'Europe. L'an dernier, l'allemand King Khan avait fait sa halte chez les déjantés de la bulle rock psychédélique. Résultat, il s'est retrouvé programmé au Printemps de Bourges cette année et on le retrouve dans les plus grands festivals d'Europe cet été.

Car ils ont le nez fin, les p'tits gars des Cosmic Trip, et le public branchouille ne s'y trompe pas, venant des quatre coins de la France et, cette année, les programmateurs ont reçu des appels d'Italie, d'Allemagne et d'Angleterre pour suivre la manifestation.

Au premier abord, les badauds vont s'étonner des looks surprenants, des pantalons pattes d'éph', des cols pelles à tarte ou des rouflaquettes entretenues. Mais c'est pour vivre la fête intensément. Car l'ambiance est d'abord un moment de bonne humeur, on discute autour d'une bière et l'on mange un sandwich merguez. C'est sympa comme une soirée entre potes.

Voilà qui change des mondanités surfaites que l'on peut parfois rencontrer sur les festivals de musique. Le prix d'entrée traduit cette volonté de faire simple : 9 € la soirée ou 15 € les deux jours.

Du rock, du bon du vrai !

Car la musique est de qualité. Il ne s'agit pas de son insupportable qu'on s'envoie derrière les oreilles en attendant la fin du monde. A Cosmic Trip, les amateurs de rock originel vont prendre leur pied. Une musique qui s'inspire avec fierté des origines du jazz et du twist, qui se souvient que les punks ont apporté de nouveaux éléments, et qui parfois pioche dans la soul ou le funky pour habiller le rock. Une musique contemporaine qui ne renie pas ses origines, ça se déguste. Dans la programmation, des groupes régionaux à qui le festival met le pied à l'étrier, mais aussi des pointures internationales comme les Italiens de Linkquartet samedi, ou les British de Big Boss Man le dimanche. Amateurs d'orgue Hammond, ne pas s'abstenir !

Le festival est en plus fine gueule avec une dégustation d'huîtres sur vin de pays. Que demande le peuple, si ce n'est de faire la fête ?

Le programme

Samedi 7 juin à Germinal : à partir de 21 h, Chewbacca all stars (Orléans), The Montesas (Allemagne), The Snags (Royaume-Uni), the Linquartet (Italie), suivi d'une DJ's party.

Dimanche 8 juin : La journée débute au bar « Le Bonobo » à 13 h par un banc d'huîtres, un concert de Big Bazounga Boogaloo, et à 18 h, apérorock avec The Juanitos (Chambéry). A Germinal ensuite : à partir de 21 h, The Mini Cooper band (Tours), the Vibrafingers (Tours), Not of this earth (Montpellier), Big Boss Man (Royaume-Uni), suivi d'une DJ party.

Emmanuel DANIELOU.

Festival

Le Cosmic Trip débarque

C'est à Bourges et nulle part ailleurs : le Cosmic Trip débarque ce week-end avec une dizaine de groupes mais pas que ça...

« VIENS petite fille dans mon cosmic trip », chantait Serge Gainsbourg. La Roller association présente, elle, le Cosmic Trip, septième génération, ce week-end à la salle Germinal à Bourges, avec une dizaine de groupes, des stands de disques, de quoi boire, manger, écouter du rock sous toutes ces facettes (garage, sixties beat, surf, punk rock...)

Deux jours et deux nuits pour vivre ce qui est devenu un rendez-vous incontournable du circuit intime constitué de passionnés qui se déplacent de partout en France pour se réunir à Bourges. La Roller association, outre le festival, a produit plus de dix cédéroms de cette jungle parallèle nourrie à l'esprit de la fête sur fond de rock. Tournée à la fois vers le passé et le futur mais avec une furieuse envie de goûter l'instant présent, la Roller association est donc heureuse de vous présenter la septième édition de son festival.

Au menu de ce wild et crazy rock'n'roll, samedi soir à partir de 21 heures, *Chewbacca All Stars* de la motor soul venue d'Orléans. La découverte de ce festival pour une entrée en matière avec un punk rock turbulent gorgé de soul.

The Snacs.

Big Boss Man.

Ensuite *The Monteeas*, du sixties Lo-Fi rock'n'roll distillé par ces Allemands qui jerkent et swinguent avec bonheur. Puis *The Snags* du garage sixties beat anglais, avec un trio qui se révèle être l'un des meilleurs du moment où la sueur et la bière dégoulinent à tout va.

A minuit ce sera l'heure de *The Linkquartet*, des Italiens qui font dans le sixties and groovy avec un orgue Hammond mis en avant et une expérience de dix ans qui produit des merveilles. Pour finir la soirée, une DJ's party avec pas moins de cinq pousse-platines naviguant entre sixties, soul, jerk, easy, boogaloo.

Le lendemain, rebelote mais pas avec les mêmes. *The Juanitos* en apérock au Bonobo (3, rue du Prinal), à partir de 18 heures. Ce groupe de Chambéry sillonne les routes depuis dix ans avec leur rock exotique et moderne et des prestations agitées.

Place ensuite à *The Mini Cooper Gang*, du garage sixties mitonné par ce quintet tourangeaux, à 21 heures. Un véritable moment d'histoire car le groupe d'origine n'est pas remonté sur les planches depuis dix ans.

A 21 h 30, ce seront The Vibrafingers, toujours de Tours, avec un slipunkangourou style autrement dit du garage punk sans concession et sans concession.

A 22 h 30, *Not of this Earth and the Boobees*, du surf sauvage très attendu dans le coin et aussi *The Evil Thingies*, des Belges qui font dans le garage sixties aussi et un final avec *Big Boss Man*, des Anglais qui manient soul, funk avec l'orgue hammond en avant.

Avec l'intervention des DJ's, il sera ensuite le moment d'arrêter aux alentours de 6 heures.

▼ Salle Germinal à Bourges. 7,50 euros par jour pour les adhérents à 15 euros pour le forfait week-end.

Ambiance explosive à Cosmic trip

C'était la sixième édition du festival Cosmic trip, en ce week-end de la Pentecôte. Du rock'n roll, encore et toujours du rock'n roll, à toutes les sauces, les murs de la salle Germinal en ont tremblé toutes les nuits durant.

L'ambiance était explosive, le public s'est laissé transporter sur des rythmes endiablés. Certains n'ont d'ailleurs pas hésité à faire des centaines de kilomètres pour assister aux concerts, découvrir et admirer des groupes ainsi sortis de l'ombre, à l'image de ce couple venu de Nantes. Dans la salle, il y avait aussi des Parisiens, des Rennais, des habitants de Montpellier, de Sète...

Ce sont les Orientals, venus de Toulouse, qui ont ouvert les festivités samedi soir, ressuscitant l'univers des mille et une nuits, ambiance sixties.

Mais ce sont sans conteste Bee Dee Kay et The Roller Coaster (Tours) qui ont remporté tous les suffrages en se déchaînant sur scène. Spectaculaire et théâtral, complètement déjanté. Il n'y avait qu'à voir l'ambiance. Le public a fini à genoux, aux côté du chanteur Frédéric Dupuy, survolté, qui s'est jeté dans les bras de la foule. Le groupe a été ovationné. Ils ont offert une véritable « évasion tropicale sensuelle, chaude et sauvage » telle qu'elle est proposée à travers leur nouvel album.

Bee Dee kay and The Roller Coaster, spectaculaire et théâtral.

Les Cow-boys from outer space, un groupe marseillais au « rock épileptique », et The Men from SPECTRE (MFS), révélation européenne de la scène garage, venus de Suisse, ont suivi, pour le plus grand bonheur des spectateurs. Toute la soirée durant, jeunes et moins jeunes ont dansé, chanté. Ils se sont régalés. Il régnait une ambiance très conviviale. Au bar, chacun pouvait faire des rencontres autour d'un sandwich, d'une bière...

La soirée s'est poursuivie jusqu'à l'aube, lors d'une DJ party proposée par Paul Duterche et Mike Turner. Il en était de même dimanche soir, avec entre autres King Khan and his Shrines (Allemagne) ou encore The fifty Foot Combo (Belgique) et The Cleavers (Limoges). La Roller Association, organisatrice du festival, se donne pour objectif de « faire entendre un peu plus fort à la surface du monde la voix de cette jungle parallèle underground nourrie au rock'n roll et à l'esprit de fête ». C'est réussi ! Le succès était eu rendez-vous.

Etienne Protard.

Cosmic-trip, festival rock délirant

Les Orientals, le kitch toulousain aux accents de Marrakech.

Les Cow-boys, du rock puissant et innovant, attention, ça bouge !

Foule samedi et dimanche à Germinal pour le festival Cosmic-trip, 6e du nom. Rien à voir avec une kermesse de nostalgiques empâtés, c'est du rock drôle et puissant.

ONE, two, three, four... Samedi, 22 h. Germinal vibre au son des guitares métalliques. Le 6e festival Cosmic-trip a augmenté le volume. Tout le petit monde du « psychobilly » se déhanche. Ici, les tenues chatoyantes des sixties et du début des seventies sont de sorties. Chemises à fleurs avec col pelle à tarte, pantalons à carreaux dotés du pli « patte d'éph'», les rouflaquettes royales sur les tempos, on se serait cru dans le tournage d'Austin Power. Dans la foule rutilante, les filles aux bas résilles jouxtent les babascools allumés, certaines se pâment devant les musiciens : *« Il est trop beau le guitariste ! »* De vrais tatoués en costume de tweed tentent un jerk improvisé. Les spectateurs viennent de la France entière, on croise un chevelu de Nîmes avec un pote de Toulon, un gars de Toulouse qui charrie son accent caillouteux. Un restaurateur de Paris a fermé sa boutique pour s'éclater à Bourges.

Bref, c'est la rencontre d'un monde qui se connaît. Pourtant, cette musique n'est pas l'apanage d'avertis, elle est sympa, puissante et très audible par le plus grand nombre, à condition d'être un peu curieux et de ne pas s'arrêter aux apparences. C'est surtout une bonne occasion de faire la fête et de ne pas se prendre au sérieux. Sur scène samedi soir, c'est de la folie à tous les étages avec le groupe Bee Dee Kay and the Roller Coaster qui a mis le feu à Germinal. Le chanteur déjanté de cet ensemble tourangeau-berruyer s'était fracassé le genou le vendredi soir en sautant d'une enceinte de cinq mètres de haut. Qu'importe, un copain est venu jouer la « doublure cascades ». Du rock proche des Cramps ou des Pistols qui n'a rien à voir avec un rockabilly à la Forban, c'est pêchu et ça remue !

Dimanche, la fête endiablée a continué avec The Bristols, Anglais kitchissimes et l'Allemand King Khan, surnommé justement le « Maharaja de la soul ». Un festival réussi, sympa, où personne ne se prend la tête.

Emmanuel DANIELOU.

Blessé, Bee Dee Kay, le chanteur des Roller Coaster, a assuré son concert et son bain de foule.
(Photos « NR » Xavier Guérin)

Un week-end rock'n'roll

Neuf groupes sont les invités de la Roller Association pour cette sixième édition de " Cosmic Trip ", samedi et dimanche, à Germinal et au bar " La Boucherie ", à Bourges.

Bee Dee Kay & the Roller Coasters. C'est encore mieux sur scène.

(Photo sd)

DEUX journées d'études de la scène rock'n'roll, c'est ce à quoi vous convie « Cosmic Trip », le festival de la Roller Association. Les fidèles se retrouveront au pied de la scène de Germinal, samedi, sur le coup de 20 h, et quitteront Bourges avec de petits yeux, lundi matin.

Il faut admettre que le programme est copieux, avec deux soirées de concerts prolongées par des DJ parties, un apéro rock et un décrassage au p'tit blanc, le dimanche midi. Ils sont comme ça, à la Roller Association. Leur festival est à vivre de l'intérieur, même s'il est possible de ne participer qu'à l'une ou l'autre des soirées. Une formule testée à la campagne : Humbligny, puis Marmagne, et qui a choisi Bourges pour le confort de son camping... Après être passé par le parc des expositions et la salle Saint- François, c'est à Germinal, temple du rock berruyer s'il en est, que la Roller Association a installé la sixième édition de « Cosmic Strip ».

Roller Coasters : le retour

Samedi, on ouvrira en douceur avec le rock exotique du groupe The Orientals qui, comme son nom l'indique, nous vient tout droit de Toulouse. On l'annonce comme la bonne surprise du festival, nappant l'univers des « Mille et une Nuits » de sixties rock'n'roll.

Moins exotique, Bee Dee Kay et ses Roller Coasters sera le régional de l'étape. Les Tourangeaux viennent de sortir un nouvel album, intitulé « Universoul Twister ». Une nouveauté dont notre confrère tourangeau, Loïc Giquel, estime : « *Contre l'arthrose, quelques pilules vitaminées du genre " Do you believe me ", prescrivent aussi le meilleur d'une formation qui n'arrête pas de foncer dans le mur. Prévention : les entendre, c'est déjà bien ; les voir sur scène, et la Terre s'arrête de tourner. Une performance de rockers, pur jus* ». Après cela, si vous ne foncez pas à Germinal...

Ce n'est toutefois pas une raison pour passer sous silence le reste de l'affiche, une chevauchée sauvage avec les Marseillais de Cowboys from outerspace et les Suisses au look plus anglais que nature de TheMen from S.P.E.C.T.R.E. qui dédient leur musique aux années soixante et soixante-dix. Un final particulièrement dansant pour cette fin de première journée.

La nouveauté du sixième festival, c'est, dimanche, le concert des Anglais de The Sires, déjà présents voici deux ans, cadeau de Roller Association à ses fidèles, en apéro rock à « La Boucherie ».

The Cleavers prolongeront cette illustration du rock garage en ouverture du second concert de Germinal. Les Limougeauds chaufferont la salle pour les Bristols, des Anglais qui ont eu le bon goût de se choisir une chanteuse française pour interpréter une pop mélodique puissante.

Les six Belges de The fifty foot combo vous feront découvrir l'african voodoo, le swinging mambo ou le sixties fuzz punk.

Dans tous les cas ça déménage. Enfin, avant que les DJ ne s'installent pour finir la nuit, c'est King Khan qui apportera sa touche de rythm' and blues à cette sixième édition.

Le programme

Samedi : à Germinal, 21 h, The Orientals ; 22 h, Bee Dee Kay & The Roller Coasters ; 23 h, Cowboys from outerspace ; 0 h, Men from Spectre ; à partir de 1 h, « DJ party ».

Dimanche : 18 h, apéro rock à « La Boucherie », The Sires ; 21 h, à Germinal, The Clevers ; 22 h, The Bristols ; 23 h, The Fifty Foot Combo ; 0 h, King Khan & His Shrines ; 1 h, « DJ party ».

■ *Tarifs : samedi, 9 € ; dimanche, 9 € ; pass week-end, 15 €.*